Et il la regardait toujours, appuyé sur son coude, ne pouvant se rassasier de cette

Au jour, elle entrouvrit ses paupières, et en le voyant si près d'elle, des larmes de joie mouillerent ses beaux yeux d'azur.

- Vous etes la, Rolland

-Vous le royez, mon adorée.

Et vous n'avez pas dormi, je pense?

- Pas une minute, non... Mais je suis un houme, mei ; la fatigue n'a pas grande orise sui ma constitution, qui est solide. Mais vous, mon amour, comment allez vous f

—Oh! si bien..... It me semble que j'ai fait la plus atroce des cauchemars dont vous vénez de méveiller ... Car je suis bien éveillée, n'est-ce pas !

Il sourit.

—Il me semble, ditii. Et si vous étiez une petite fille bien geneille, et débutant déjà dans l'obéissance, que M. le maire va, sons peu lui ordonner vis-à-vis de son sei gueur et maître, je sais bien cu que vous feriez...

- Quoi done ?... dites ; que puis je vous refuser?.....

- Vous mangeriez un peu..., un tout petit peu... - Touj ars alors (... C'est que je n'ai guere faim l.

...Je n'en doute ; mais si vous voulez être rapidement en état de rejoindre maman, il faut avoir un peu de volonté.

Elle se souleva sur son conde.

La maîtresse du Grand-Hôtel lui avait donné une robe de nuit en batiste garnie de deutelles, d'une extrême élégance, mais un peu large pour le corps, maintenant surtout si mince, de la pauvre petite Fleur des Neiges.

Cependant cette délicate robe, en decouvrant un peu son cou de forme si exquise, la rendait tellement jolie que tout autre que. Rolland en eût été ébloui.

Mais lui, tout à son 164e fraternel, ne voyait que la donce petite malade qu'il devait d'abord soigner et remettre sur pied. Il reprit sur le plateau ce qu'il croyait susceptible de la reconforter au plus vite, et le lui fit avaler avec les memes attentions de mère qu'il avait enes la veille pour elle.

— Je me sens plus forte tout de même ! dit-elle gentiment à sa dernière bouchée.  $\mathbb{R}^1$  puis, c'est si bon de manger ou de boire sans avoir tonjours peur de que que épouvantable piège ! . . .

Pauvre Monette :. . . Vous en étiez là?....

— Coni'..... Et d≥puis que j'ai mis les pieds à la Closotte, excepté hier soir, où j'ai avalé un peu de consonuné sorti devant unoi d'une boîte de conserves, je n'ai jamais man gé que du pain, je u'ai jamais bu que de l'eau puisée par moi a une petite source.

—Je m'explique votre maigreur et votre auéantissement, pauvre petite martyre!...
—Oh! à présent c'est fini....Et puis quel paradis aussi de vous voir...la, mon-Rolland bien aimé, le maître adoré de toute ma vie!..

- Alors, petite femme, dormez encore un peu-pour faire plaisir à tous-ceux qui vous aiment.

-Vous le voulez ?....

- Oui, chérie !....

Et doucement il lui passa les doigts sur le front comme pour en chasser toute pensée étrangere, toute pensée d'angoisse persistante, tout ce qui ne serait pas, en un mot, l'espoir de leur existence future entre Germaine et lui.....

La main dans la sienne, il la sentit qui se calmait encore, s'apaisait, s'endormait d'un semmeil meilleur et plus réparateur que celui de la nuit passée.

Vers neuf heures, Mme X . . . . . monta savoir comment alfait la petite malade,

A sa vae, l'excellente femme cut une expression de joie.

—Mais elle est tout à fait bien!..... dit-elle en parlant très bas pour ne pas l'éveil ler.....

— Urace à vous, répondit Rolland..... Comme vous l'avez soignée, madame! Nos mères n'auraient pas fait mieux!....

 Avez-vous Desoin de quelque chose, monsieur? je serais heureuse de me mettre à votre disposition.

-Merci, et je vais tout de suite abuser de vous.

tir

1

d'ar I qui

E

proc E men néce n'est E

de si

TI

taine

A

Ell nir qu toure La lente:

beson nécess Elle

Oh Dan mari, d

Effe oui ; n Monet pied pe